

L'année suivante, au printemps, il leva de nouveau un régiment de cavalerie à Frankenstein (1) et prit part, pendant l'été, à la campagne que Wallenstein dirigea contre les Danois et leurs alliés dans la haute Silésie, autour des places de Troppau, Koesel (2), Jagerndorf (3), Léobschutz. C'était la première fois qu'il combattait sous les ordres de Wallenstein. Il ne pouvait prévoir alors combien allaient lui devenir funestes ces relations avec le généralissime de l'empereur. Il rentra chez lui le 25 août, et assista, pendant l'automne, au couronnement de Ferdinand III à Prague (4). Il y eut de grandes fêtes à cette occasion, entre autres un tournoi dans lequel le jeune baron se distingua. Le 4 décembre, il reçut de l'Empereur la particule « *hochwohlgeboren* hautement bien né ». Plus de trente ans auparavant (5), un de ses ancêtres, Adam de Schaffgotsch, avait déjà reçu de l'empereur Rodolphe II le titre de baron avec la particule « *wohlgeboren*, bien né (6) ».

On sait peu de chose de la vie de Jean Ulrich pendant les années 1628 et 1629. La contre-réforme catholique, introduite en Silésie en 1628, et l'édit de restitution, publié dans tout l'Empire en 1629, l'avaient peut-être décidé à rentrer dans la vie privée. Sa retraite put venir aussi de ce que beaucoup de régiments impériaux ayant été licenciés après la paix de Lübeck qui mettait fin à la

(1) Au nord-est de Glatz.

(2) Sur l'Oder.

(3) Au nord-ouest de Troppau.

(4) Le 21 novembre 1627.

(5) Le 5 juillet 1592.

(6) Ces qualifications sont encore en usage en Allemagne : voir *Almanach de Gotha* de 1897, p. 123.